

## « Toutes les photos... » Herménégilde Chiasson réalise un premier film

Martine Jacquot

Number 39, Summer 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43368ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jacquot, M. (1986). Review of [« Toutes les photos... » : Herménégilde Chiasson réalise un premier film]. *Liaison*, (39), 51–51.

« Toutes les photos. . . » :

## Herménégilde Chiasson réalise un premier film

par Martine Jacquot



**A** l'aéroport de Moncton, un homme accueille sa fille qu'il n'a pas vue depuis cinq ans. Elle arrive de Montréal et lui annonce qu'elle veut écrire. Est-ce difficile de devenir écrivain ? Le père qu'elle a envie de mieux connaître l'est lui-même et peut la guider.

Cette première scène est la partie « fictive » du film réalisé par Herménégilde Chiasson, **Toutes les photos finissent par se ressembler**, dans lequel il joue son propre rôle. Autour de son histoire personnelle et familiale quelque peu romancée, Herménégilde présente à sa fille et au public, dans une série de flash-backs, l'histoire politique et littéraire des vingt dernières années en Acadie.

Il ne s'agit pas ici de narcissisme, car Herménégilde s'efface la plupart du temps pour donner la parole à ses amis de combat pour une Acadie où l'on peut s'exprimer. Pour cela, il utilise souvent des photos — d'où le titre — ou des extraits de films retrouvés dans les archives de Radio-Canada.

On y revit l'expropriation de Kouchibouac et le combat de Jacky Vautour, les tentatives du Parti acadien avec Armand Plourde, et l'échec de la Convention d'orientation nationale à Edmunston en 1979. C'est peut-être une grande manifestation symbolique montrant l'importance de l'imaginaire en Acadie.

Le film retrace également l'histoire de l'écriture en Acadie avec les Éditions d'Acadie, depuis sa première publication, *Cri de Terre* de Raymond LeBlanc, jusqu'à son

dixième anniversaire en 1984, en passant par toutes sortes d'événements culturels et nuits de poésie. De nombreux écrivains prennent la parole, que ce soit par le biais de documentaires ou d'entrevues récentes. On reconnaît au passage, entre autres, un Melvin Gallant pas encore barbu, un Jacques Savoie, ou une Viola Léger qui interprète merveilleusement 'Eugénie Mélanson', dans son spectacle *Eloizes* (texte extrait de *Mourir à Scoudouc*, d'Herménégilde Chiasson).

Herménégilde a plusieurs cordes à son arc, étant artiste visuel, poète, dramaturge et maintenant cinéaste. Même s'il ne se considère professionnel dans aucun de ces domaines, c'est une main de maître qui signe ce bel hommage aux Acadiens. On découvre, ou redécouvre, tout un monde dans lequel un besoin de se sentir des racines est évident, et bien symbolisé par la recherche de la jeune fille mi-fictive, mi-réelle. Ce n'est pas tant l'histoire d'un homme, mais celle d'un peuple, de sa culture et de son identité vue par cet homme, sans oublier un message fondamental : écrire en Acadie est possible.

Déjà, Herménégilde a d'autres projets en tête, en plus de quelques livres en chantier : un film gravitant autour de Jack Kérouac, sur le thème de la francophonie en Amérique du Nord, et un autre sur les rapports Acadiens-Québécois. Il serait temps, dit-il, qu'à notre tour nous fassions des films pour exprimer notre point de vue sur nos voisins, après que ceux-ci nous aient observés à travers leurs caméras depuis de nombreuses années. □